



Comme annoncé il y a quelques mois, Schaarbeek a nommé une déléguée en charge des quartiers prioritaires. Il s'agit d'Emilie Haquin, ancienne journaliste au « Soir ». Elle sera notamment chargée du dossier prostitution. © D.R.

Logement / Les premiers occupants du Plan régional au Val Maria

# Les murs sortent de terre

**LE PLAN** logement se concrétise : 5 appartements accueillent leurs premiers locataires sociaux à Neder.

À front de rue, des rideaux aux fenêtres témoignent de l'occupation des lieux ; à l'arrière, le ballet des grues se poursuit. Il ne s'achèvera pas avant juin 2009, moment où 58 nouveaux logements sociaux auront été érigés sur le site du Craetbosch, à Neder-over-Heembeek. Harcelée de toute part sur le retard pris par la concrétisation du Plan régional de construction de 5.000 nouveaux logements (3.500 sociaux et 1.500 moyens), la secrétaire d'Etat Françoise Dupuis (PS) n'était pas peu fière d'inaugurer ce premier ensemble au Val Maria. Un projet engagé en juin 2005 par la Région bruxelloise et dont le chantier a été entamé voici un peu plus d'un an.

« Une chose est de construire une cabane au fond de son jardin... », a imaginé Françoise Dupuis pour rappeler les obstacles qu'il faut surmonter pour mener à bien ce genre d'opération immobilière. Pugnace, la secrétaire d'Etat a voulu rappeler « aux esprits chagrins » les principes qui

ont guidé la conduite du projet « dans un délai raisonnable et avec un très haut niveau de qualité dans la réalisation ».

## Libérer l'espace

La concertation, qui a imposé la remise de l'ouvrage sur le métier et la présentation d'une deuxième esquisse avant de recevoir l'aval des habitants du quartier. La qualité architecturale de logements sociaux pour lesquels « on a refusé de brader la qualité » et qui sont « au moins aussi beaux que les autres ». Les hautes performances énergétiques, rencontrées dans un contexte crucial de hausse des prix de l'énergie à travers l'orientation optimale des bâtiments, l'isolation, le recours à une chaudière collective à condensation, la production d'eau chaude sanitaire par capteurs solaires, la récupération d'air chaude...

« L'objectif d'entreprendre - la sémantique a son importance, NDLR - un plan portant sur 5.000 nouveaux logements en 5



ÇA SENT LE FRAIS à l'intérieur, ça respire le neuf à l'extérieur. Le complexe de 58 logements sociaux du Val Maria a accueilli ses premiers locataires. Symbolique. © Y.A. (ST.)

ans sera atteint », s'est dit persuadée la secrétaire d'Etat à 9 mois des élections régionales.

Toujours est-il que trois premiers appartements sont déjà occupés au Val Maria et que deux autres devraient l'être dès le début d'octobre.

Le Home familial bruxellois, gestionnaire du site, entend prioritairement consacrer les nouvel-

les habitations aux « mutations obligatoires » : le transfert de locataires pour libérer des logements plus grands à la suite de la réduction de la taille du ménage.

Les cinq premiers appartements livrés (des duplex 2 chambres) permettent ainsi de libérer dans le parc social du Home familial une maison de 4 chambres, 3 maisons de 3 chambres et 1 apparte-

ment de 2 chambres pour des familles en attente.

Loin de céder à l'euphorie, son président Guy Levaq ne s'est pas moins inquiété du suivi de l'intendance : crèche, école, transports en commun. « Que va-t-il se passer lors de l'arrivée de 50 nouvelles familles, d'environ 150 enfants et jeunes en cours d'année 2009 ? » ■ FRANCIS DUBOIS

Gastronomie / Promouvoir les traditions gastronomiques

## Bruxelles accueille les villes gourmandes

Le réseau des villes gourmandes du monde (Delice) faisait escale à Bruxelles, hier mercredi, pour son troisième comité exécutif. L'occasion, pour son initiateur, l'adjoint au maire de Lyon, Jean-Michel Daclin, d'en rappeler l'objet, et Philippe Close, le président du BITC et échevin en charge du tourisme à la Ville de Bruxelles, de rappeler l'importance que représente ce secteur dans l'économie bruxelloise. Créé voici un an à Lyon, le réseau des villes gourmandes rassemble aujourd'hui 17 villes, dont Barcelone, Bruxelles, Canton, Gènes, Lausanne, Montréal, Riga...

Son objectif ? Mettre en lien et promouvoir les villes reconnues pour leur tradition gastronomique, le savoir-faire de leurs professionnels ou encore l'excellence de leurs produits.

Le réseau doit permettre de favoriser l'échange d'expériences, de création ou d'expertise, d'encourager les échanges de cuisiniers, techniciens et formateurs, d'engager les collectivités dans la promotion de la gastronomie, d'organiser des événements autour de la gastronomie à destination du public...

Pour Philippe Close, qui rappelle que « l'Horeca est un poumon économique pour la Ré-

gion », Bruxelles a tout intérêt à mettre en avant sa gastronomie. « Nous avons la chance d'avoir de grands chefs et une cuisine d'excellence qui reste accessible. Nous avons donc la matière première. Il faut sortir Bruxelles du bois ». Un objectif qui concerne également la formation. « Nous avons le Ceria. Mon boulot, c'est aussi de remettre en place les métiers du goût ».

La Ville de Bruxelles souhaite que 2012 soit consacrée année de la gastronomie par le gouvernement bruxellois. Une démarche que soutient la ministre bruxelloise du Tourisme, Evelyne Huytebroeck (Écolo). ■ F.V.

Faits divers / Le torse lacéré au cutter

## Un policier agressé en rentrant chez lui

La section police du syndicat libre de la fonction publique (SLFP) en a assez. « La coupe est pleine », dit-elle. Et elle demande des mesures particulières pour une zone particulière. La cause de son courroux ? Un agent de la zone de police Bruxelles-Ixelles a été suivi mardi soir alors qu'il rentrait chez lui après son service. Les auteurs de cette filature n'étaient autres que les comparses d'un jeune que le policier avait arrêté quelques jours auparavant.

Selon le syndicat, les jeunes ont intercepté le policier à proximité de chez lui. Ils lui ont porté plusieurs coups, ils ont lacéré son torse à l'aide d'un cutter, l'ont dépouillé de ses biens.

Le SLFP demande donc une table ronde afin de résoudre le problème endémique du manque de personnel policier dans la zone. Il demande aussi la tolérance zéro vis-à-vis du port d'armes prohibées et que soit résolu le problème du manque de places dans les IPPJ. ■ F.De.

## FAITS DIVERS

### Une septuagénaire agressée

Une dame âgée de 78 ans a été victime mardi après-midi d'un vol avec violence commis dans l'avenue Notre-Dame à Evere. Un homme qui se trouvait derrière la victime a violemment arraché le sac à main de cette dernière. La septuagénaire est tombée. Sa tête a frappé le sol. La victime a roulé sur elle-même et s'est blessée au visage et au genou. L'auteur présumé de l'arrachage de sac a été interpellé par un témoin du vol puis mis entre les mains de la police, qui a appréhendé également un complice du suspect. (F.De.)

Faits divers / Deux Tournaisiens avaient exploité six Roumains sans protection

## Trafiquants d'amiante arrêtés

Pas banal le trafic qui vient d'être démantelé par le substitut du procureur du Roi bruxellois Patrick Carolus et ses enquêteurs. Ils ont en effet interpellé ce mercredi deux entrepreneurs tournaisiens, Jacky et Louis-Marie. Deux hommes qui, en juillet dernier, ont employé six Roumains illégalement. Leur tâche ? Voler quatre tonnes d'amiante sur un chantier de rénovation d'un immeuble, à Anderlecht. Problème ? Les malheureux travailleurs ne savaient pas qu'ils manipulaient un produit hautement cancérigène, sans la moindre protection. Les deux commanditaires leur avaient fait croire qu'ils collectaient du plâtre.

L'un des deux entrepreneurs est en avertissement. Une confession qui a permis de retrouver l'amiante chez un collecteur de déchets de la région bruxelloise. Un homme qui est tout à fait hors du coup bien qu'il traite habituellement de l'amiante en plaque alors qu'ici il lui a été présenté en poussière. Le tout valait entre 100.000 et 200.000 euros.

Mais l'affaire n'en est pas pour autant close. Le parquet recherche encore une personne, le chef d'équipe des ouvriers roumains. Non pas pour des poursuites pénales. Mais bien pour lui faire passer des examens sanitaires. Pour voir s'il a été contaminé par l'amiante.

Le chantier en question s'est déroulé en juin 2007 à Anderlecht, dans un bâtiment industriel des années 60-70, sur un site abritant plusieurs constructions, près du canal.

### Un an de prison

Le coordinateur sécurité d'un chantier voisin avait surpris le travail de plusieurs ouvriers. Durant quatre jours, ils ont arraché, à la spatule puis au Kärcher, sans masque, dans des sacs-poubelle, du « plâtre ». Mais le témoin a reconnu une substance bien plus vicieuse : de l'amiante floqué autour de poutrelles.

Quand Bruxelles-Environnement a fait arrêter le chantier, le

mal était fait : quatre tonnes d'amiante avaient disparu. Un appel à témoins lancé par le parquet a permis de retrouver cinq ouvriers. Ils ont subi des examens dont le parquet n'a pas pu livrer la teneur. Reste donc à retrouver le chef d'équipe.

Pour des PME, comme à Anderlecht, la tentation est forte d'éluder les coûts importants d'un désamiantage en règle, avec confinement, aération, protection individuelle des travailleurs.

Selon le parquet, les deux entrepreneurs pourraient être jugés avant la fin de l'année. Ils pourraient écoper d'un an de prison. ■

FREDERIC DELEPIERRE

11049640

# 23<sup>e</sup> FIFF

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR

**JOUR J-1**

du 26 septembre au 3 octobre 2008

www.fiff.be

Un autre regard sur le cinéma francophone

RICOH TELE2

